

***Yeelen*, un récit initiatique**

Dans tout récit initiatique (dont le conte est le modèle), les personnages et les éléments remplissent des fonctions identifiées :

- le *sujet*, le héros
- l'*adjuvant*, celui/ce qui l'aide dans sa quête
- l'*opposant*, qui l'empêche dans cette dernière
- l'*objet*, ce qu'il recherche
- le *destinateur*, celui qui doit envoyer l'*objet* de la quête au...
- *destinataire*, celui qui doit la recevoir

Nous retrouvons ces éléments dans *Yeelen*.

Nianankoro est bien sûr le *sujet*. Il est présent dans la majorité des séquences, et celles où il ne l'est pas mettent en scène des personnes en rapport direct avec lui :

- Soma, lancé à sa poursuite
- les guerriers peuls vaincus au secours desquels il va aller
- son fils et sa femme

Il a de nombreux *opposants* :

- Soma et Bafing
- le Komo tout entier
- les Peuls et leur roi dans un premier temps
- Attou, parce que, dans un premier temps, elle le met en danger de mort en le

séduisant

Les deux derniers vont devenir des *adjuvants* (transformer des opposants en adjuvants est un mouvement habituel du conte), de même que

- sa mère
- Djigui
- les Dogons

L'*objet* de la quête de Nianankoro est le pouvoir magique, et plus généralement la sagesse. Son chemin le mène non à la victoire, mais à la lumière. En tant que *destinateur*, il veut les offrir au peuple (à l'humanité), qui se trouve donc être le *destinataire*. Il permet ainsi, à travers son fils, la re-création du monde.

Dans sa quête il doit réussir un certain nombre d'épreuves, afin de grandir et de se réaliser :

- la première est la discussion avec sa mère. Il remet en cause ses choix, refuse de continuer à fuir. Il finit par se soumettre de nouveau, et la mère lui offre à ce moment une solution dialectique : il va aller chez son oncle, et elle partira vers l'Ouest pour rencontrer un griot.

- la seconde épreuve a lieu lors de cette même conversation. Nianankoro pose une question sur l'union de ses parents. Il brise là un interdit social très fort. Il lui faut demander (et obtenir) le pardon de sa mère en faisant appel à la sagesse de cette dernière.

- Il est ensuite confronté à la soif lors de sa marche dans le pays peul. On le voit tituber sur le sol craquelé du point d'eau asséché, puis pétrir entre ses mains la boue qui reste en son centre. Il essaiera ensuite de se désaltérer du lait d'une vache, sera pris pour un voleur par les bergers peuls qui lui refuseront de boire à leur gourde.

- L'épreuve suivante consiste en un certain nombre de pratiques magiques, dont la réussite montre l'accroissement de son pouvoir

- l'immobilisation du guerrier qui brandit la lance sur lui

- la victoire sur les guerriers ennemis, où il fait preuve en même temps de générosité vis-à-vis des Peuls et de stratégie (il désorganise les ennemis en utilisant les abeilles avant de les soumettre par le feu)

- la guérison de la stérilité d'Attou

- Justement à propos de cette dernière, il rompt un interdit en ayant des relations sexuelles avec elle hors du mariage et alors qu'elle est la femme du roi qui, de plus la lui a confiée. Il réussit l'épreuve en avouant sa faute. Ce faisant il se trouve doté d'une femme et d'une descendance.

- L'ascension vers le pays des Dogons constitue l'épreuve suivante, physique.

- Il obtient ensuite le droit de se purifier à la source de Bongo

- Il reconnaît seul l'aile du Koré dans la grotte de Djigui

- Lors de sa rencontre avec son père, celui-ci le renie, en refusant de le reconnaître comme son fils, déshonneur ultime pour un Bambara. Il surmonte ceci sans en être amoindri.

- Finalement la confrontation magique sera la dernière épreuve, qui met fin à la quête en la menant jusqu'à son aboutissement.

Nianankoro évolue d'un bout à l'autre du film. À la fin, il est loin d'être le même qu'au début, il a progressé, il est devenu plus fort. En revanche Soma reste identique à lui-même, ce qu'il est ne change pas. Ceci est manifesté par la permanence de ses invocations véhémentes à Mari. Elles se répètent depuis la séquence 1bis jusqu'à la rencontre avec son fils. Il n'est pas susceptible d'amélioration, ce qui, en soi, le condamne.